

**Bélier 1991 - Le Fils du Mental
L'Homme et le Libre Arbitre
la Cause de l'Eveil**

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

Monique : Nous parlons constamment du mental, parce que le mental est quelque chose d'extrêmement important pour l'être humain.

C'est justement le mental qui est le facteur, le producteur, le générateur dans l'homme, de la liberté de choix, du libre arbitre qui est donné à l'homme.

L'homme s'aperçoit qu'il a le libre arbitre quand son mental fonctionne.

Il est donc toujours important d'en parler.

Gilbert : On ne peut pas dire que nous possédions un libre arbitre absolu ; je suppose que Dieu seul possède un libre arbitre absolu.

Mais, dans un cadre relatif et à l'intérieur de ce cadre, c'est sûr nous possédons un libre arbitre absolu à l'intérieur de cette relativité.

Il ne s'agit pas de jouer sur les mots, c'est une réalité.

On cite souvent l'exemple pour illustrer le libre arbitre relatif d'un passager sur un bateau.

Le bateau a un port de destination et le passager n'y est pour rien, c'est le commandant qui s'en occupe. Mais, à l'intérieur du bateau le passager va où il veut et absolument où il veut, devant, derrière, sur le pont etc..

Voilà, une image du libre arbitre relatif, qui est absolu à l'intérieur de son cadre, de sa relativité. C'est donc ce cas là que nous allons examiner et non pas un libre arbitre absolu qui est une abstraction et qui n'a aucun sens pour l'homme que nous sommes.

Comment le fini pourrait-il être absolu ou infini ?

Entre parenthèses - que le fini puisse côtoyer et ressentir l'absolu et l'infini -, c'est une autre question qui est très intéressante, parce que c'est justement le fait de l'homme d'être une personne :

- Finie, relative, contingentée,
- relativement libre à l'intérieur de sa limitation, de son contingentement, de sa sphère, et qui se connaît au milieu de l'infinité, au milieu de son infinité.

Mais, la connaissance de la sphère que nous sommes, au milieu de l'infinité, n'est pas la connaissance de l'infinité elle-même, Dieu seul est l'infini et connaît l'infini.

L'homme connaît le relatif, le limité, et se connaît comme circulant, vivant, au sein de l'infinité, c'est différent !

Pour en revenir au libre arbitre, il faut que l'homme dispose d'un instrument d'action.

Or, le mental, la substance mentale, est l'instrument principal de l'action possible d'un homme.

Sans mental, sans pensée, non seulement il ne prend pas conscience de ce qu'il pourrait faire, mais du même coup il ne prend pas conscience de lui-même en tant " " que celui qui pourrait faire " , il y a donc la naissance d'une dualité fondamentale dans la conscience.

Je peux faire, donc je suis conscient d'être " celui qui peut faire ", de sorte que si la substance mentale nous échappe, soit :

- qu'elle soit imprenable et que nous soyons incapables d'y accéder,
 - qu'elle ait une telle vie et qu'on ne puisse pas non plus la prendre,
- elle nous échappe, donc, dans les deux cas.

Lorsque la substance mentale nous échappe, nous ne pouvons modeler, créer, penser.

Et, ne pouvant pas modeler, créer, penser, nous ne sommes pas conscients d'être le modeler, le créateur, le penseur, d'où l'importance fondamentale du mental.

Pas de mental, pas d'être humain, pas de Fils.

Toute la question va donc être axée sur la maîtrise du mental.

Or, pour maîtriser le mental, il faut s'y exercer, et avant de s'exercer on prend conscience que c'est le mental qui nous maîtrise. Au début c'est ainsi, l'homme dispose d'un mental qui est si bruyant, qui a une vie à lui si propre, si intrinsèque, que l'homme ne peut même pas le saisir ; c'est le mental qui saisit l'homme.

Au début nous sommes prisonniers et happés dans un tourbillon mental sans le savoir, mais c'est une étape nécessaire qui va permettre à l'homme de se réveiller comme un prisonnier.

Je me réveille à la conscience de moi-même parce que je me réveille en tant que prisonnier, avec la douleur qu'implique le fait d'être prisonnier. Donc, c'était nécessaire, et toute l'évolution va consister pour l'homme à se défaire, à s'échapper de cette prison là, à transcender la prison.

Ensuite, la substance mentale, l'homme va l'avoir à sa main, à sa botte, si j'ose dire.

Mais, ceci va être très long et c'est certain qu'il existe des techniques de maîtrise, des exercices de maîtrise du mental, mais il faut commencer - et cela est très personnel et individuel -, à prendre conscience de notre propre existence en tant que prisonnier du mental.

Il faut commencer par cela, c'est à ce stade qu'on a dit : 'le mental est le destructeur du réel'.

Evidemment, puisque l'on est prisonnier, que c'est lui le maître et que l'on est l'esclave.

Donc, il va falloir sortir de cet état, sortir de cette gangue, et ce sera progressif.

Au fur et à mesure que l'on sortira de cette gangue, en tant que conscience personnelle à tendance progressive de domination, nous nous confirmerons comme étant celui que nous sommes en réalité.

Monique : Celui que nous sommes en réalité, c'est bien ' le fils du mental ' et non pas le prisonnier du mental ; alors, c'est très important d'en prendre conscience.

C'est vrai que dans un premier temps, l'homme est enfermé dans la chair avec tout ce que cela comporte comme :

- maya, mirages, illusions,
 - identification à ce qu'il fait, à tous ces mouvements de la matière, de sa chair, qu'il s'agisse de sa chair physique ou de sa chair astrale - comme il est dit aussi, parce que c'est de la substance, de la chair -, ou de la chair du mental concret qui sont ses pensées,
- tout cela ensemble représente sa prison, mais sa prison pourquoi ?

Parce qu'il s'agit de pensées réactives qui sont liées à l'émotion.

Quand l'homme est prisonnier de son mental et de son intellect c'est parce qu'il est entier, entièrement pris par ses émotions ou ses sensations, parce que c'est son corps affectif qui est le moteur de sa pensée, son mental est donc lui-même prisonnier.

Ainsi, l'homme est prisonnier de son mental et le mental est lui-même prisonnier de son affectif, voire même de ses instincts, dans ce cas c'est encore l'homme-animal qui domine.

Ce qui distingue justement l'homme de l'animal, c'est le mental.

Quand l'homme au début est encore instinctif et affectif, il est encore tout comme l'animal, car l'animal vit par ses instincts et ses émotions, il n'a pas de libre arbitre, il ne gouverne pas sa vie, il réagit constamment à son instinct, à son émotion, qui est celui de sa famille animale, de l'animal-groupe dans lequel il vit. Ce qui distingue l'homme, ce qui va lui donner son individualité avec toute sa liberté, ce qui va lui faire réaliser qu'il est vraiment 'le fils du mental' et non plus le prisonnier, c'est justement quand il va se décider à s'asseoir, à se tenir tranquille, à réfléchir et à se poser des questions :

- qui suis-je ?
- qu'est-ce que je peux faire ?
- qu'est-ce que je ne peux pas faire ?

Dès qu'il se pose des questions, c'est le mental qui commence à vouloir réfléchir un peu sainement, et s'il se pose des questions il aura la réponse, parce que la réponse c'est une graine d'esprit de vérité, une graine de vie, une graine de réalité qui a été placée en lui depuis le commencement des temps.

Il est venu sur terre, lui 'le fils du mental', avec ses graines de vie de Dieu.

Le fils du mental qu'il est - issu comme une flamme de vie, avec tous les pouvoirs de son générateur, de son géniteur, qui est le Père dans les Cieux - porte en lui, en tant que fils de Dieu, tout le pouvoir du Père, toute la vie du Père, toute la Lumière du Père.

Et, cela est venu se mettre comme une graine dans cet animal humain qui a évolué depuis des millénaires, pour devenir enfin le moyen de cette affirmation, de cette réalité extraordinaire.

En fait, le dessein de Dieu - on peut le saisir d'une toute petite manière dans ce fini que nous sommes -, consiste dans le fait que Dieu veut révéler son Dessein, au moyen justement, de cette réalité qu'est le 'fils du mental'.

Et, de qui est-il le fils ?

Du mental de Dieu.

Alors, si je suis le 'fils du mental' de Dieu, j'ai donc toute la force, tous les pouvoirs du mental à réaliser, à mettre en œuvre, à manifester, à révéler dans ma sphère, telle qu'elle est. J'améliore cette sphère, bien sûr, au fur et à mesure où je réalise :

- ma qualité d'être,
- les pouvoirs et les atouts de cette substance mentale,
- ce trésor de la pensée qui m'est donné,

et, au fur et à mesure où je les réalise, où je les mets en œuvre, je progresse, je grandis, ma sphère s'illumine, et ainsi de suite ...

Ces travaux sont presque tous, pourrait-on dire, des travaux d'Hercule, parce qu'il faut vraiment avoir la force d'Hercule, la volonté d'Hercule, la décision d'Hercule, pour commencer le grand pèlerinage dans toutes les forces, dans toutes les énergies qui sont symbolisées par le zodiaque, mais qui sont en réalité des énergies de l'espace, des énergies divines, des énergies de Dieu, du Père, et de la Mère.

Et moi, 'le fils Hercule', je suis chargé d'acquérir toutes ces énergies, d'apprendre à les mettre en œuvre pour arriver à vraiment me révéler comme je suis :

- 'Fils de Dieu' sur la Terre, pour la Terre,
- pour la transfiguration de la Terre,
- pour la résurrection de la Terre,

C'est absolument un programme extraordinaire !

Quand on réalise ce programme, on est tellement heureux qu'on s'attelle à la tâche, qu'on ne perd pas un seul instant.

Chaque instant devient une opportunité extraordinaire puisque chaque instant - maintenant dans le présent -, me permet de forger le futur.

Ce futur, c'est le mien, c'est celui de la Planète, celui de tous les hommes. Il sera exactement celui que nous en faisons maintenant, avec les graines de la pensée qui vont propulser l'action.

C'est maintenant que l'on forge le futur, je trouve ça merveilleux.

Gilbert : Ce futur est donc bâti dans le présent, au moyen de cet instrument stupéfiant qui est le mental : ' J'avance et je régis depuis le plan mental '.

Donc, le plan mental est une plate forme de direction, et ' le fils du mental ' en est le directeur.

Le mental est important - en cela, qu'en plus de tout ce que l'on vient de dire -, c'est à partir du plan mental que l'on régit :

- le monde de l'action,
- et celui de l'émotion,

Le mental est au-dessus de l'émotion, il patronne, il domine, il envoie ses rayons, il traverse le plan astral des émotions, il aboutit au plan physique de l'action.

C'est du mental que l'on régit, c'est de cette plate forme que 'le fils du mental' régit, agit, avance. Le 'fils du mental' doit donc se dépêtrer de cette gangue mentale, de ce manteau qui l'étouffe, il doit renverser les rôles, au lieu d'être dominé par la vie propre à cette gangue, à cette substance mentale, c'est sa vie propre de fils de Dieu qui doit prendre le dessus, la prépondérance, et c'est un véritable renversement.

Ce stade est d'ailleurs très bien connu en ésotérisme, c'est celui de la réorientation. L'homme renverse toutes les valeurs, il prend conscience de sa royauté.

A ce moment là, les premiers signes de l'éveil à cet état nouveau sont une aptitude du ' fils du mental ', donc de l'homme réel, à discriminer ; fini le fouillis, la confusion, l'amalgame fâcheux et les identifications regrettables du début, l'homme discrimine.

C'est à ce stade qu'il dit :

- substance mentale, qu'il y a-t-il de commun entre toi et moi ?

A ce stade là, le fils prend conscience de lui-même, en tant que fils, il sort, il quitte la Mère, la Mère du Monde, la substance mentale, pour agir dessus en tant que ' fils d'un roi '. Mais, il discrimine entre lui-même, entre la substance dont il a la maîtrise et son Père - au point qu'il a l'aptitude pour reconnaître sa propre volonté à lui, en tant que fils, et la volonté du Père en tant que Père - et il va prendre une décision après cette discrimination qui est un éveil, il va décider :

- que la volonté de mon Père que je connais maintenant par discrimination s'impose avec mon acceptation, ' ma volonté est que sa volonté se fasse '.

C'est extraordinaire à ce stade là, c'est un stade très avancé, si on le situe au niveau de la troisième initiation on ne s'en étonnera pas. Mais, avant cela il est certain qu'il faut arriver pas à pas, jour après jour à discriminer.

Au sujet de la discrimination, je voudrais dire quelque chose, la discrimination ce n'est pas un laborieux travail mental, il y a quelque chose dans la discrimination de spontané, 'le fils du mental' qui est l'homme réel a suffisamment de poids, de conscience de lui-même, pour que la discrimination soit aisée, spontanée et naturelle.

Donc, toute la question de la discrimination n'est pas le résultat d'un laborieux travail mental, mais l'intensification d'une conscience de soi telle qu'on est en réalité, le fils qui domine le mental et qui va chercher ses instructions vers le Père, ça se fait tout seul.

La croissance du fils c'est aussi la lucidité et la croissance de la discrimination. Il y a de plus en plus d'aisance et de maîtrise dans les actes d'un fils qui prend ainsi conscience de lui-même par discrimination, entre ce qui n'est pas lui-même et ce qui est son Père.

La discrimination c'est la cessation de l'identification du fils avec les valeurs de la substance mentale, la Mère - " femme qu'il y a-t-il de commun entre toi et moi ? " -

Le fils se distingue du mental, de la substance mentale, qui à ses yeux devient son instrument docile, souple, son agent d'exécution.

Un agent d'exécution c'est une bonne chose lorsqu'il est dans la main du fils, mais le fils doit chercher une lumière, des ordres, auprès de son supérieur si j'ose dire, et c'est là que le fils dit :

- je m'élève vers le Père,
- je vais chercher la volonté de mon Père,
- je suis venu faire la volonté de mon Père,

et il exécute cette volonté dans le monde, au moyen de la substance du monde, en commençant par la substance mentale qui est la plus haute substance du monde et à partir de laquelle il va avancer et régir dans le monde.

Monique : Au fur et à mesure que tu parlais, je pensais aux images des symboles astrologiques des régents du Bélier et je me rendais compte que chaque régent -puisque'il y en a toujours trois : exotérique, ésotérique, et hiérarchique -, représentait :

- Un, la Mère,
- Un, le Fils,
- Un, le Père.

Alors je voyais vraiment la relation, ça se faisait systématiquement au fur et à mesure de tes paroles.

Ce n'est pas un hasard si les sages ont dit que Mars est le régent exotérique du Bélier, Mars qui est l'impulsion, souvent émotion affective.

Mars régit souvent l'affectivité de la jeunesse, de l'enfant qui n'a pas encore pris conscience qu'il pouvait être un fils adulte, conscient, libre et responsable.

Mars c'est la fougue de la jeunesse qui veut à tout prix agir, quelquefois par impulsion et sans avoir encore fait intervenir l'intelligence lumineuse qui sera l'apanage de l'adulte qu'il va devenir un jour.

Alors, l'adulte c'est vraiment le fils qui émerge de cette substance, qui a régit longtemps l'enfant, parce que l'enfant était encore un peu accroché, identifié, à la substance de la mère qui l'a fait naître. Il coupe le cordon ombilical, il devient adulte, il se détache de tout ce qui était impulsion au sein de la mère affective et même matérielle. Il se détache de Mars, c'est à dire qu'il maîtrise Mars, mais s'en détacher n'est pas le rejeter, il garde ses impulsions.

Mais, ses impulsions deviennent soumises. Elles vont être les agents et les facteurs de son intelligence à lui, 'le fils du mental ' dont Mercure, régent ésotérique du Bélier, est vraiment celui qui le désigne toujours.

Mercure est 'le fils du mental', le messager de Dieu, parce que le fils est le messager du Père, et alors Mercure avec toute sa brillance, toute sa lumière, son intelligence, régit l'âme dans le Bélier.

Quel est justement le pouvoir de Mercure, qui est celui du Fils pleinement conscient, pleinement adulte ?

C'est celui de : ' régir les justes relations humaines par l'intelligence, ' parce que la mission du ' fils du mental ', la mission du Fils de Dieu, c'est de venir restaurer de justes relations sur la planète Terre, de justes relations dans sa sphère immédiate, et de justes relations dans le monde entier.

Le Fils de Dieu comme un seul, l'humanité comme une seule, doit être un agent de justes relations, grâce à la grande intelligence obtenue dès l'instant où la relation juste est établie par la discrimination juste entre le Père et la Mère, entre l'Esprit et la Matière.

Voilà le rôle du ' fils du mental ', et ce n'est pas pour rien que Uranus est le régent Hiérarchique qui représente - si on veut vraiment la vie du Père - le pouvoir du Père quand il se manifeste.

Le pouvoir du Père, le UN, l'absolu, se manifeste pourrait-on dire, par la vie qui est focalisée dans la planète Uranus par ce fameux septième rayon qui est celui qui relie le plus haut et le plus bas.

Les sages disent : on retrouve en soi qu'Uranus est le porteur de l'Esprit de Vérité, parce que l'Esprit de Vérité effusé sur toute chair, c'est celui qui permet en chacun de nous de faire la discrimination entre ce qui est vrai et ce qui est faux.

Ainsi, en chacun de nous, il y a cette graine de l'Esprit de vérité et c'est vrai que dès l'instant où l'on choisit, où l'on veut travailler dans la vérité, on permet à l'esprit de vérité en nous de projeter sa lumière sur les événements de la vie pour voir vraiment ce qui est vrai.

Alors, on ne se laisse duper que si on le veut bien, mais si je le veux aussi je vois la vérité dans ma vie, et je la vois aussi dans le monde, et je sais où je dois porter mon effort.

On voit bien là pourquoi ces fameux symboles astrologiques sont vraiment fondés sur des réalités vivantes de l'esprit, et vraiment ce n'est pas pour rien si quelquefois le symbole voile la réalité, mais pour celui qui veut voir la vérité, le symbole révèle la vérité.

Gilbert : Donc, ce qui compte c'est de s'éveiller à notre réalité centrale.

Dans la zone périphérique de nous-mêmes, au début, par identification, on dort. , c'est même un sommeil sans rêve.

Dans une première zone de frémissement on commence à se réveiller, mais en fait on dort toujours et c'est la zone des rêves.

Il n'y a que le point central de l'être qui est un point d'éveil et de présence.

Comment peut-on, par un effort à partir du centre, se réveiller dans la totalité de son être :

- zone périphérique,
- zone intermédiaire,
- et, naturellement le centre qui est l'éternel éveillé ?

Ce n'est pas le désir humain qui est la cause même du réveil ou de l'éveil, il est un facteur et il doit précéder l'éveil, mais ce n'est pas la cause de l'éveil.

La cause de l'éveil c'est le frémissement de la vie centrale, qui rayonne et accueille, grâce à la demande de la vie intermédiaire qui rêve.

La vie intermédiaire c'est la conscience personnelle, et la vie centrale en un premier temps cela va être la conscience de l'âme.

La personnalité, la conscience personnelle a autant à agir que la vie centrale, mais c'est la vie centrale par sa nature même qui l'emporte et qui va irradier la vie personnelle.

Il y a une fusion, une union possible à condition que l'homme dans son rêve "rêve qu'il voudrait s'éveiller" et qu'il fera tout ce qu'il faut pour se réveiller. Après cela le point central d'éternel éveillé répond et inonde de sa lumière la conscience qui souhaitait l'éveil.

Ce n'est donc pas l'homme dans sa conscience personnelle qui s'éveille - ce qui serait un acte impossible-, mais il demande, il prie, il invoque, il souhaite, il espère, il fait tout pour, et à ce moment là le point central de Dieu répond, l'âme répond.

L'éveil est donc l'acte conjoint :

- d'une conscience personnelle qui veut la vérité, qui veut s'éveiller,
- et de l'action évoquée en réponse par le point central du moment, qui est l'âme.

Il ne faut pas oublier que l'âme peut-être appelée le point central du moment.

Bien sûr, le vrai point central c'est l'Esprit, mais le point central du moment que j'appelle l'âme reflète l'Esprit, et il faut quand même admettre qu'en un premier temps on se contentera d'un reflet, mais "quel reflet, s'il vous plaît", le reflet de l'Esprit.

Monique : Oui, on pourrait dire justement qu'il s'agit du moment de l'éveil, ce point d'éveil qui est, pourrait-on dire "le sceau du libre arbitre" qui est la récompense apportée grâce à cette volonté du libre arbitre que Dieu a donné à l'homme, parce que c'est une réponse à une volonté, à un choix, à une prière, à une invocation.

Un jour l'homme se trouve lassé de souffrir, de se bagarrer avec les forces de Mars dans l'affectif, dans le désir qui était mal orienté vers la propriété de la matière, de sa matière :

- que ce soit de sa matière terrestre,
 - ou de son terrain, de sa terre, de toutes ses propriétés,
- car, l'homme avec une grande illusion s' imagine qu'il est propriétaire de la Terre en quelque point que ce soit, il s' imagine qu'il est propriétaire des autres.

Son affectivité l'amène à croire :

- je t'aime alors il faut que tu m'aimes,
- si tu ne m'aimes pas, je te bats, je te tue,
- je t'aime, tu me donne ce que je veux sinon je ne t'aime plus et je te tue,

C'est ça l'homme.

Alors, quand il en a assez de s'entre tuer - ceci dit pour schématiser et pour caricaturer, mais c'est bien la réalité -, quand il en a assez de souffrir, quand il en a assez de mourir parce qu'il meurt plusieurs fois, par le fait des autres, et de son propre fait, à cause de ses attachements erronés, eh bien ! il dit :

- mais j'en ai assez de souffrir, sans doute que j'ai fait l'idiot quelque part,
- j'en ai assez d'être idiot, alors je veux trouver le chemin de la vraie vie, je veux la vérité,
- je veux trouver une valeur de vie qui me permette de respirer,
- je veux trouver une valeur de vie qui soit utile quelque part,
- je veux quand même avoir une raison d'être, ça a l'air tellement idiot ce que je fais,
- je veux trouver quelque chose qui soit intelligent et sensé.

Alors, à sa manière dans quelque coin du monde où il se trouve, il se met à penser.

Cela a donné les religions, parce qu'il y a des familles et des manières qui sont communes à divers groupes pour prier, pour invoquer.

C'est à partir de là - à partir du moment où la religion dans l'homme commence -, lorsque l'homme dit :

- je veux savoir la vérité,
- savoir qui je suis, d'où je viens, pourquoi je suis là,
- je voudrais que cela ait une raison,

C'est à partir de là que l'homme prie, qu'il invoque, qu'il demande la lumière de la vérité. Il demande la lumière qui existe depuis le commencement des temps, parce que le commencement des temps a commencé par la Parole de Dieu :

‘ que la Lumière soit ‘.

Donc, la Lumière Est .

La Lumière est là, toujours.

Dès l'instant où l'homme demande, la Lumière arrive.

Parce qu'il a commencé, de par sa libre volonté, de par son libre choix, à demander la Lumière, la Lumière lui répond, parce que la Lumière est là en permanence.

C'est là que se situe le libre arbitre, et je voulais faire le lien avec notre propos initial.

A partir de là l'homme s'aperçoit que son libre arbitre est toujours là, il grandit toujours.

D'instant en instant, l'homme a toujours des choix, il a toujours le choix entre :

- une action, une vie dans la Lumière,
- entre faire croître la Lumière en lui, donc la sagesse, la connaissance et l'amour.

La Lumière c'est l'intelligence, et l'intelligence vraie c'est l'amour.

Et, l'intelligence vraie et l'amour, c'est aussi le pouvoir ; l'homme a donc le choix entre ceux-ci, ou entre des actions qui vont encore satisfaire de petites fausses idées, des propriétés sans la Lumière, mais quand il aura le choc en retour, il s'apercevra qu'il vaut mieux lâcher tout ce qui est faux.

C'est bien ça le libre arbitre, ce pouvoir du libre arbitre qui donne à l'homme le pouvoir de prier, d'invoquer, de choisir sa route.

S'il choisit la bonne route dans la Lumière, l'homme grandit dans la Lumière.

Plus il invoque la Lumière, plus il demande la Lumière, plus la Lumière qui est toujours là répond, et elle se déverse en lui parce que la Lumière Est.

La Lumière c'est la Vie, la Lumière sous-tend tout l'Univers, donc elle est toujours présente.

Il suffit de la demander et elle répond, ça devrait être un encouragement pour chacun de nous, à chaque moment, lorsque certaines choses nous fragilisent, parce que c'est dur la vie sur la Terre.

Au départ, la vie sur Terre, dans le concret est une vie dans les ténèbres parce que la Terre a été plongée dans une sorte de ténèbres illusives.

Ce n'est qu'une illusion certes, mais qui est ; ‘cette illusion est ténèbres ‘.

En fait, c'est un nuage, un gros nuage qui s'est placé entre la Lumière du Soleil Spirituel et la matière de la Terre, c'est un gros nuage d'illusion dont on cherche à se dépêtrer.

A chaque fois que par un moment de faiblesse ici ou là dans notre matière, dans notre appareillage, on est pris par ce nuage d'illusion, on sent la glace et le froid de l'illusion .

A ce moment là il faudrait toujours se souvenir que la Lumière est toujours là . Il suffit qu'on la demande et le rayon de Lumière de l'Esprit perce les ténèbres de l'illusion.

C'est bien pourquoi, d'ailleurs, tous ceux qui parviennent à se ‘consolider’ dans cette Lumière de l'intelligence supérieure , plus ils se consolident et plus ils se sentent mobilisés pour dissiper par leur maintien , par leur acte , par leurs pensées illuminées , l'illusion et le mirage du monde. On les appelle ‘les observateurs entraînés’ ; en permanence dans leur conscience , dans leur pensée ,ils savent discriminer et faire toujours la distinction par eux-mêmes entre le réel et l'illusoire. Ils sont des agents qui projettent la Lumière dans le monde , qui dispersent le nuage qui enveloppe la Terre et ils sont nombreux.

Si nous sommes capables aujourd'hui de distinguer par nous-mêmes entre le réel et l'illusoire, alors nous savons que dans le monde entier on ne peut pas les compter tous ces serviteurs du monde. Ils sont les serviteurs du monde parce qu'ils sont capables de distinguer entre le réel et l'illusoire et leur force est considérable parce que la Lumière a un pouvoir irréversible.

Chaque fois que la Lumière ébranle, disperse, dissout les miasmes de ce nuage, c'est irréversible, même s'il y en a d'autres qui continuent à forger des mirages et des illusions, parce qu'il y a ceux qui aiment créer des nuages.

Le groupe des serviteurs du monde a une puissance irréversible et on doit compter là dessus , c'est un pouvoir qui gagne du terrain et ce terrain est gagné d'une manière définitive .

Alors, il faut compter là dessus pour savoir et pour voir pour le futur la Victoire des Forces de la Lumière. C'est plus qu'une conviction , c'est une vision , une réalité mathématique .

Gilbert : En attendant cette Victoire des Forces de la Lumière connue par les sages , il y a évidemment ces passages difficiles vers la sagesse pour ceux qui ne sont pas encore sages , c'est à dire la majorité des êtres humains.

Ce passage difficile on va en parler .

Après l'éveil il y a un passage difficile, pourquoi ?

L'éveil nous fait prendre conscience de notre relative liberté.

L'éveil nous fait prendre conscience de deux choses :

- la Lumière d'un côté,
 - puis de l'autre , ce qui n'est pas encore la Lumière , quelque chose d'un petit peu flou ,
- et, il va nous falloir choisir , ça c'est difficile parce qu'à cause de l'entraînement ancestral , par la paresse originelle , par les réflexes animaux dont l'homme du début est pétri , il va percevoir la Lumière ou ce qu'il peut de la Lumière parallèlement avec son atavisme , et il va devoir choisir ; je vais parler des difficultés .

A partir du moment où l'on voit une dualité :

- la Lumière ici ,
 - et la moindre Lumière là ; je ne dis pas l'ombre ou le noir parce que pour moi ça n'existe pas , il y a des zones de Lumière et des zones de moindre Lumière ,
- il faut opter , l'homme qui s'éveille au début voit ces deux choses et doit opter , il est obligé d'opter , parce que dans la moindre Lumière ' il étouffe ' .

Et pourquoi étouffe t'il dans la moindre Lumière ?

Parce qu'il voit " la plus grande Lumière " ; ce n'est pas le mot clé du Bélier mais les mots clés , je l'ai remarqué , peuvent être répétés à tout instant .

Donc il va falloir choisir .

L'homme a une difficulté quand il doit choisir :

- l'imbécile n'a pas de difficulté car il n'a pas à choisir,
- le sage n'a pas de difficulté , il n'a plus à choisir , car il a choisi d'une manière ferme, éternelle et absolue ,

mais, l'homme du milieu , celui qui sort d'un plan pour pénétrer dans un autre plan doit choisir , et c'est son libre arbitre qu'il va faire manœuvrer.

Il va devoir lutter contre la facilité , la ligne de moindre résistance de son hérédité et de son atavisme .Il devra lutter et opter délibérément avec un effort presque douloureux vers la Lumière , mais immédiatement , dès qu'il a fait ce choix il éprouve une joie infinie , il est inondé , oppressé de joie, quand il a fait le bon choix , ça c'est extraordinaire , il faut l'avoir expérimenté pour le savoir.

Donc, ce n'est pas d'obtenir la Lumière qui est la première des choses le plus difficile , c'est de choisir , et ça sera facile pour le restant parce qu'il y aura une poussée vers la Lumière par la joie du bon choix .

C'est déjà extraordinaire la joie du bon choix , c'est très encourageant de savoir que le seul fait de choisir , de décider délibérément entre deux choses et d'avoir choisi la bonne procure la joie , parce que évidemment on est encouragé pour la suite , et la suite coule de source c'est le cas de le dire .

Monique : Oui, et puisqu'on aime bien donner de petites clés pratiques - que nous avons naturellement expérimenté et vécu , sans cela on ne pourrait pas en parler - , précisons que l'important se trouve " dans chaque jour qui vient " .

L'important , je le réalise comme Saint Paul, c'est quand " je meurs chaque soir " .

Quand quelque chose me tombe dessus , un gros problème, que je suis momentanément prise par la souffrance et par le spectacle douloureux et combien insupportable du monde :

- qu'il s'agisse du monde entier ,
- ou de quelqu'un de proche qui est dans des douleurs épouvantables ; la souffrance étant quelque chose d'insupportable pour le disciple ,

alors, il y a déjà une première clé , je me dis comme Saint Paul :

- non pas seulement "je meurs chaque soir " ,
- mais , " je peux mourir à l'instant " , je peux quitter en cet instant même mon corps , par suite d'un accident ou quoi que ce soit d'autre ,

et alors qu'est-ce que cela va changer au monde ? Je ne serai plus là , je ne serai plus concerné, je ne pourrai plus regarder exactement la douleur sur ce plan concret de la Terre qui me fait si mal. Alors, j'imagine que je suis morte et je me rend compte à quel point cette imagination , du fait que je peux être morte , me rend vivante et libre , .

Je me rend compte que si je veux trouver mon point d'action , mon point de liberté , mon point de vérité , cela va être dans cette pensée :

- je vais trouver un autre moyen d'agir ,
- je vais trouver une valeur sûre , une valeur qui ne peut pas mourir ,

et cette valeur qui ne peut pas mourir je la trouve justement " dans mon intelligence de la Lumière de la réalité " , dans la compréhension de ce qui est vivant , de ce qui est libre .

Je m'aperçois justement , que là :

- je vois le réel ,
- et , je vois l'illusoire ,

et , je vois que la douleur, la souffrance , aussi insupportable soit-elle , fait partie de la maya , de la forme, de l'illusion , qui de toute façon tôt ou tard doit mourir .

Tout ce qui meurt dans la douleur actuellement , tous ceux qui sont sacrifiés dans le monde , sont immédiatement emportés, soulevés dans la Lumière du monde , dans le Christ , dans le vivant , dans le ressuscité ; ils meurent à la Terre, ils sont ressuscités en Christ .

Ce n'est pas pour rien que c'est la fête de la résurrection aujourd'hui (Fête de Pâques)

Donc, puisque nous parlons de clés , en tant que technique , la première consiste à imaginer à chaque instant que l'on peut mourir , cela nous rend entièrement libre , on lâche tout .

Voici encore une autre clé , chaque matin , chaque jour qui me ramène dans mon corps sur la Terre , je répète mon choix , je réaffirme mon choix initial , le choix de l'éveil :

- je veux faire la volonté de Dieu ,
- je veux faire sa volonté ,

parce que sa volonté est une volonté de Vie , de Force, de Pouvoir de Lumière .

Je veux faire sa volonté , je veux la reconnaître en moi .

Affirmer cela chaque matin , c'est déjà une grande force , une grande disponibilité d'esprit , un grand pouvoir qui me pousse en avant pour la journée .

Il faut le faire chaque jour, ce sont de petites clés au quotidien :

- pour le commencement de chaque jour ,
- et aussi à la fin du jour, si je le veux ,

ainsi , je peux mourir chaque soir et je peux ressusciter chaque lendemain , mais je peux aussi mourir chaque matin et ressusciter chaque soir, peu importe .

Je peux faire cela à chaque instant du temps .

Si je prends conscience de ça , de ces petites clés toutes simples , elles renforcent ma liberté , mon pouvoir d'être libre , donc ma disponibilité à la réalité, à la vérité.

On est rempli de petites clés si l'on veut , il suffit de les tourner , c'est très simple.

Les vrais clés sont toujours les plus simples , les plus évidentes !